

# propos des nouveaux « Éléments de Géométrie » de M. Méray.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **4 (1902)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dant compte du procès, et fournissant chacun une nouvelle solution conforme à sa propre manière de sentir.

Avant de terminer cet article, proposons un autre dénouement à l'histoire, en supposant que le juge a lu les fables de Lafontaine.

Il fait donc déposer les huit doublons ; il fait convertir l'un d'eux en menue monnaie, paye là-dessus à chaque berger le double de la valeur de ses fromages, donne le reste de la menue monnaie à partager aux huissiers, greffiers et avocats, et puis... empoche majestueusement les sept autres doublons.

Nouveau problème à résoudre alors, purement mathématique celui-là, et nous donnant d'une façon bien plus réelle la leçon de morale que Hebel a voulu mettre dans son conte :

« Combien chacun des plaideurs aurait-il gagné à admettre la solution de son adversaire ? »

Ch. BERDELLÉ.

#### A propos des nouveaux « *Éléments de Géométrie* » de M. Méray.

Lille, le 16 décembre 1901.

Monsieur le Rédacteur,

L'exhumation des *Nouveaux Éléments de Géométrie* de M. Ch. MÉRAY, qui a fait de votre part l'objet d'un intéressant article, me suggère l'idée de vous signaler deux tombes modestes où furent enterrés deux enseignements jadis bien vivants et singulièrement séduisants.

En 1866, à l'occasion de la création par DURUY de l'enseignement secondaire spécial, furent rédigés des programmes officiels fort détaillés et pleins d'intérêt. De jolis petits livres, publiés presque aussitôt par M. SAINT-LOUP, professeur à la faculté de Strasbourg, serrèrent ces programmes de si près qu'on serait tenté de croire que l'auteur fut aussi le rédacteur des programmes. Plus désireux de montrer les vérités géométriques que de les démontrer, M. Saint-Loup fait un appel judicieux aux données expérimentales, et il serait aujourd'hui, à mon sens, un excellent guide pour les élèves des classes de lettres désireux de comprendre la Géométrie avant de l'apprendre. Mais ces ouvrages sont devenus introuvables.

A la même époque, en 1867, J. CAQUÉ fut chargé, à l'École nationale et spéciale des Beaux-Arts, d'enseigner, entre autre choses, la Géométrie élémentaire, fonction qu'il garda jusqu'en 1883 ; libre de son programme et désireux de donner à ses élèves des démonstrations d'une grande simplicité, il adopta, comme il dit modestement, une méthode d'exposition sensiblement différente de celle que l'on suit habituellement. Cet excellent professeur divisait son cours en trois parties, menant de front l'étude du plan et celle de l'espace :

1° Propriétés résultant de la superposition des figures ;

- 2° Propriétés déduites de la théorie des lignes proportionnelles ;  
 3° Mesure des grandeurs géométriques (angles, surfaces et volumes).

Chaque partie est développée logiquement, d'une manière très liée, avec peu d'appels à l'expérience. Il s'y rencontre des analogies avec les vues de M. Méray. On trouverait sans doute au secrétariat de l'École ce programme dont j'ai eu en mains un exemplaire, édité par l'Imprimerie nationale en novembre 1880, et peut-être pourrait-on le réimprimer. Ce *Cours de Géométrie* a été supprimé à la mort de Caqué.

Pour mon compte, j'ai eu, il y a une douzaine d'années, à enseigner la géométrie à l'École des Beaux-Arts de Lille ; les documents qui me servirent de guide furent ce programme de Caqué, les livres de Ch. Méray et de L. Saint-Loup, et aussi un vieux livre de Bergery sur la Géométrie appliquée aux arts. J'ai pu ainsi vérifier la supériorité de ces méthodes d'enseignement sur l'exposé de Legendre, quand on s'adresse à des jeunes gens qui ont besoin de comprendre et d'appliquer la Géométrie, et non de la réciter aux examens du baccalauréat. J'ai échangé bientôt cet enseignement contre celui de la Stabilité des Constructions, et la tradition euclidienne a été reprise.

Il me semble que tout cela confirme la justesse des opinions émises dans votre article, mais ne donne guère l'espérance d'arriver à les faire prévaloir.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments de respectueuse sympathie.

A. BOULANGER.

### Questions et remarques diverses.

13. — *Formules pour les variétés des  $k$  dimensions dans l'espace linéaire  $E_n$  à  $n$  dimensions.* Dans l'espace à 3 dimensions, les formules d'OLINDE RODRIGUES constituent, pour les surfaces, en quelque sorte le pendant des formules de FRENET (SERRET) pour les courbes. Quelles seraient, pour un  $E_n$ , les formules relatives aux variétés des  $k$  dimensions qui constitueraient le pendant des formules de BRUNEL pour les courbes de cet  $E_n$  ?

N.-I. HATZIDAKIS (Athènes).

14. — *Défaut d'analogie en Géométrie* (V. 1901, p. 228). — Si deux triangles  $ABC$ ,  $A'B'C'$  sont tels que les parallèles menées par  $A$ ,  $B$ ,  $C$  à  $B'C'$ ,  $C'A'$ ,  $A'B'$  concourent en un point  $P$ , les parallèles menées par  $A'$ ,  $B'$ ,  $C'$  à  $BC$ ,  $CA$ ,  $AB$  concourent en un point  $P'$  (AFAS, Ajaccio, 1901 ; mémoire sur les triangles parallélogiques). Si deux tétraèdres  $ABCD$ ,  $A'B'C'D'$  sont tels que les plans menés par  $A$ ,  $B$ ,  $C$ ,  $D$  paral-